

vivre et devenir

Le Mag

avril 2021 #8

En route vers le nouveau projet associatif 2022/2026

Dossier P. 06-08



Par Marie-Sophie Desaulle
Présidente

Construire l'avenir nous appartient

Vivre et devenir a engagé en janvier 2021 les réflexions préliminaires à l'écriture de son prochain projet associatif.

Il fixera notre feuille de route pour la période 2022-2026. Notre objectif étant d'aller plus loin dans notre engagement d'apporter une présence à chacun et un horizon pour tous.

L'élaboration d'une stratégie représente un moment clé dans la vie d'une association.

Il nous permet de réfléchir ensemble sur nos objectifs, nos priorités et les manières de les atteindre. Nous avons choisi de lancer notre démarche par une étude (cf. P.8) auprès de 24 personnes accompagnées, de leur famille et des partenaires institutionnels afin de mieux connaître leurs attentes.

Celles-ci convergent vers des solutions plus souples qui accroissent l'accès aux droits et la participation à la vie ordinaire des personnes en situation de fragilité.

Interrogés sur l'épidémie de Covid-19, les personnes et les familles saluent l'investissement et la capacité d'adaptation des équipes, tandis que nos partenaires institutionnels et financeurs estiment que nos établissements et services ont bien géré les bouleversements provoqués par le coronavirus. Cette crise suscite également de nouvelles attentes concernant les modalités d'accompagnement et de communication.

Notre prochain projet associatif aura pour mission de proposer des réponses adaptées et innovantes à ces attentes et à ces évolutions. Dans un contexte de crise sanitaire installée dans la durée, il nous lance le défi de dépasser nos peurs et bâtir ensemble un avenir commun.

Actualités associatives

03 / 05

- > La parole est à vous : *Les projets Lauréats*
- > Enquête de satisfaction des salariés
- > Développement durable : *Un groupe de réflexion-action*
- > Une unité mobile autisme

Dossier

06 / 08

- > En route vers le nouveau projet associatif 2022 - 2026
- > Une étude sur les attentes des personnes et des institutionnels

Ils s'engagent à nos côtés

09

- > Un Noël placé sous le signe de la générosité
- > Soutien de la Fondation du Crédit agricole du Nord Est

Trois établissements à la Une

10 / 11

- > Cap intégration Marne
- > Dispositif du Perche
- > Foyer Pierre Olivaint

Actualités des établissements

12 / 14

- > Des nuits plus douces à l'IME Marie-Auxiliatrice
- > Campagne de vaccination anti-Covid 19 dans la Marne
- > Prévention contre les dangers de l'internet à l'IME Bell'Estello
- > Certification Cap'Handéo Autisme - SESSAD Servan et Saint-Michel
- > Des lettres pour garder le lien à la MAS les Iris
- > Une nouvelle cheffe de service - Foyer Sainte Chrétienne

Graines d'innovation

15

- > Confin'Challenge
- > Escape game sur le développement durable

Portrait ...

16

- > Hélène de Tiesenhausen : *Une directrice connectée*



Directeur de la publication : Marie-Sophie Desaulle

Rédacteur en chef : Jean-Marie Creff

Coordination : Viviane Tronel

Comité de rédaction : Nicole Faurite, James Guillepain, Philippe Montupet

Ont contribué à ce numéro : Eden Carnero, Suzanne Malissard

Conception graphique : Antoine C.

Impression : Mailedit

Tirage : 2800 exemplaires



Les quatre lauréats de l'appel à projets La Parole est à vous

Actualités de l'association

Vivre et devenir récompense quatre projets innovants pour donner la parole aux personnes accompagnées

Le 14 janvier 2021, lors du séminaire qui réunissait directeurs et administrateurs, Vivre et devenir a honoré les lauréats de son premier appel à projets, ayant pour thème la parole des personnes accompagnées. Cet appel avait pour but d'encourager les initiatives innovantes des établissements de l'association.

Au total **18 projets** ont été reçus, et un jury composé d'administrateurs et de personnalités extérieures (cf. encadré) a dû les départager. Quatre projets ont été retenus. Ils ont reçu chacun une dotation de **2500 euros** pour leur mise en œuvre.

François Laly, vice-président de Vivre et devenir a salué le succès de cette première opération : « Nous allons réitérer cette action en lançant dès le second semestre 2021 un nouvel appel à projets ayant cette fois-ci pour thématique la participation dans la société des personnes fragiles que nous accompagnons. »

Le jury était composé de :

Quatre personnalités extérieures :

- Jérémie BOROY :
Président du Conseil national consultatif des personnes handicapées (CNCPH).
- Noémie COLOMB :
Journaliste au Média social.
- Vincent LOCHMANN :
Journaliste, formateur et membre du CNCPH.
- Olivier de SCHONEN :
Président du Fonds Saint-Michel.

Huit administrateurs de Vivre et devenir :

- Cécile BEYSSAC
- Jean-Marie CREFF
- Nicole FAURITE
- James GUILLEPAIN
- François LALY
- Philippe MONTUPET
- Michel SIMART
- Arnaud VINSONNEAU



Les quatre projets lauréats

L'association a reçu au total dix-huit dossiers à évaluer.



Le premier projet lauréat - « **L'expression corporelle et artistique comme parole pour des adolescents autistes et leur famille** » - est porté par le Pôle autisme Paris. Delphine Petitjean, cheffe de service de l'Institut médico-éducatif (IME) Saint-Michel et Sophie Youk, éducatrice ont présenté le projet. Il vise à créer un spectacle de danse coréalisé par les jeunes ayant des troubles du spectre de l'autisme et leur famille en partenariat avec un autre IME dans l'espace culturel du Carreau du Temple.



Le projet « **Les médias, le monde et moi** », présenté par Sabrina Babou, apprentie éducatrice spécialisée à l'IME Excelsior (Le Raincy, 93), a également été primé. Ce projet proposera à des jeunes en situation de handicap intellectuel un atelier radiophonique avec, en parallèle, une éducation aux médias, et notamment aux réseaux sociaux.



Marlène Jérôme Moroy, cheffe de service au Foyer Sainte-Chrétienne, maison d'enfants à caractère social, située à Epernay (Marne), a porté le troisième projet lauréat : « **Acteurs du Conseil de vie sociale – accompagner la participation des usagers par le théâtre** ». Ce projet permettra aux enfants membres du Conseil de vie sociale de participer à des ateliers de théâtre afin d'améliorer leur expression orale.



« **La cabine téléphonique** », dernier projet à être récompensé, est porté par Astrid Ridoux, responsable des services logistiques, Marion Klein, psychologue et Alexandre Jeanneteau, assistant de direction à l'EHPAD Maison d'accueil du Château d'Ay (Ay, Marne). Il vise à aménager une cabine téléphonique, équipée de tablettes et de téléphones adaptés aux personnes âgées, pour leur permettre de réaliser des visioconférences avec leur famille.

Actualités de l'association

Enquête de satisfaction du personnel 2020 : un plan d'actions par établissement

Du 15 octobre au 30 novembre 2020, l'association Vivre et devenir a mené une enquête auprès de ses salariés. Cette enquête de satisfaction a été réalisée conjointement par la direction Qualité et la direction des Ressources humaines de l'association. 604 professionnels ont répondu aux 34 questions du formulaire en ligne, soit un taux de participation de 39%. Les questions portaient sur l'association, les conditions de travail, la politique qualité, le poste et la communication.

« Les objectifs de cette enquête, précise Servane Lion de Villers, directrice Qualité de Vivre et devenir, étaient de mesurer à l'échelle nationale la satisfaction des professionnels, afin de dessiner des priorités d'actions d'amélioration et d'établir un diagnostic sur l'environnement, les conditions de travail et les relations interprofessionnelles. »

Les résultats de l'enquête montrent des situations très variables d'un établissement à l'autre, ce qui nécessitera un plan d'actions par établissement. « Nous remarquons cependant deux enjeux centraux identifiés au sein des établissements : la question de la communication de la direction avec les équipes et celle du pilotage des projets », souligne Youssou Seye, directeur des ressources humaines de Vivre et devenir.

Les prochaines étapes :

- **Mars-Avril** : analyse des résultats au niveau de chaque établissement afin de fixer un plan de communication et un plan d'actions avec les directeurs.
- **Avril-mai** : communication interne des résultats aux salariés réalisée par le directeur de l'établissement.

LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS GLOBAUX DE L'ENQUÊTE

Les principales sources de satisfaction pour les salariés

- 1 / Ambiance de travail
- 2 / Accompagnement, prise en charge
- 3 / Reconnaissance

Les principales sources d'insatisfaction pour les salariés

- 1 / Problème de communication
- 2 / Problème d'organisation
- 3 / Manque de reconnaissance



POINTS POSITIFS

- ☑ Des professionnels satisfaits par rapport ...
 - ...à leur poste pour 8 professionnels sur 10 !
 - ...à l'évolution de leur travail
 - ...à l'ambiance de travail
 - ...à l'équilibre entre vie professionnelle/personnelle pour les rythmes de travail atypiques
 - ...au système d'information (dossier patient...)



POINTS DE VIGILANCE

- ☑ Les avis sont mitigés concernant :
 - La connaissance de l'association et des autres établissements
 - L'usage de l'outil de gestion électronique documentaire (INTRAQUAL)
 - Les locaux jugés inadaptés aux besoins par presque 40% des répondants
 - La restauration jugée insatisfaisante par 1/4 des répondants



POINTS D'AMÉLIORATION

- ☑ Malgré des moyens mis à disposition des équipes, trois domaines restent perçus comme insatisfaisants :
 - Prévention des risques professionnels insatisfaisante chez 47% des professionnels (manque de personnel, de matériel adapté...)
 - Formations professionnelles (méconnaissance de l'offre, non adéquation offre/demande...)
 - Communication interne (disponibilité et clarté sur les processus de décision, retours sur les actions mises en place suite aux déclarations des événements indésirables...)

Développement durable : création d'un groupe de réflexion-action



En novembre 2020, Vivre et devenir a créé un groupe de réflexion-action sur la thématique du développement durable. Il réunit des directeurs d'établissements et du siège de l'association afin de favoriser la mise en place d'actions ayant un impact positif pour l'environnement. Une réunion est prévue tous les deux mois.

Sept champs d'actions pour le développement durable au sein de Vivre et devenir ont été identifiés :



L'accompagnement des personnes



Les ressources humaines



L'immobilier et la consommation d'énergie



Les déplacements et transports



La gestion des déchets



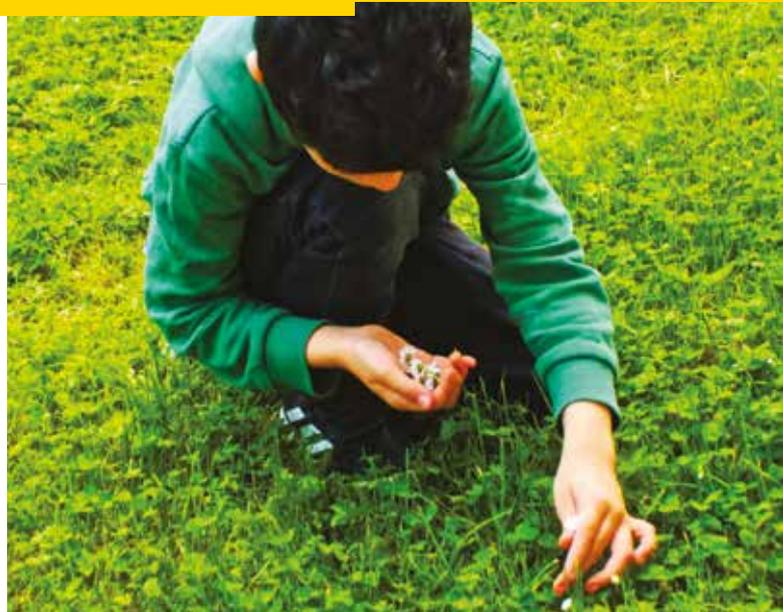
La restauration



Les partenaires et l'articulation avec le territoire

« Notre objectif à court terme, explique Christophe Douesneau, directeur général de l'association, est de mettre en place, au sein de chaque établissement et service, au moins deux projets liés au développement durable en puisant dans la liste des projets recensés. Nous avons identifié des initiatives très concrètes telles que développer le covoiturage, installer des ruches ou améliorer notre consommation d'énergie. »

Le groupe Développement durable participera également à la réflexion relative au projet associatif 2022-2026 en cours d'élaboration.



Une unité mobile autisme : pour les enfants confiés à la Protection de l'enfance du département 93

Au mois de mars, l'association Vivre et devenir a lancé l'unité mobile destinée à accompagner les enfants ayant des troubles du neuro-développement à la Protection de l'enfance du département 93.

Composée d'une équipe de 10 professionnels, cette unité est basée actuellement à Bobigny (Seine-Saint-Denis). Elle accompagnera une trentaine d'enfants et de jeunes ayant des troubles du neuro-développement accueillis dans les maisons d'enfants à caractère social (MECS) ou dans des familles du département 93. « Nous allons dans le lieu de vie de l'enfant et nous apportons une réponse selon les besoins et les attentes des enfants, des professionnels et des familles. » explique Christine Manadi, directrice de l'unité.

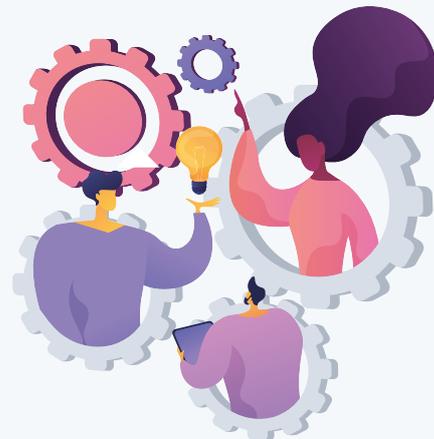
L'unité mobile a également pour mission de sensibiliser les professionnels et les familles d'accueil aux spécificités des troubles du spectre de l'autisme. « Notre rôle est d'apporter une solution aux enfants et jeunes en situation complexe, ajoute Christine Manadi. Cependant, cette solution est limitée dans le temps, l'intervention de l'unité mobile s'estompera pour que les professionnels de la Protection de l'enfance prennent le relais. Nous pouvons aussi apporter une aide à la réorientation vers un établissement spécialisé, si la situation de l'enfant est trop complexe. »

Cette unité constitue la première étape d'un projet plus ambitieux visant à créer une Maison d'enfants à caractère médico-éducatif et social (MECMES) pour des enfants et adolescents présentant une double vulnérabilité. Confiés à l'aide sociale à l'enfance, ils présentent des troubles du spectre de l'autisme et autres troubles du neuro-développement. Cet établissement accueillera 40 jeunes de la naissance à 20 ans. Il ouvrira ses portes en 2024 en Seine-Saint-Denis. L'unité mobile lui sera plus tard adossée.

Vivre et devenir se mobilise pour l'élaboration de son prochain projet associatif



De gauche à droite :
Christophe Douesneau, directeur général, François Laly, vice-président et Marie-Sophie Desaulle, présidente de Vivre et devenir lors du séminaire du 14 janvier



Le 14 janvier, l'association Vivre et devenir a lancé les travaux de l'élaboration de son prochain projet associatif 2022 - 2026 lors d'un séminaire qui a réuni à Paris ou par visioconférence les directeurs des établissements et les administrateurs de l'association.

Selon Marie-Sophie Desaulle, présidente de Vivre et devenir : « Dans la vie d'une association, l'élaboration d'un projet associatif représente un moment très enthousiasmant car il permet de réfléchir, de se projeter et de décider ensemble sur les orientations pour les 5 années à venir.

Dans le contexte sanitaire actuel qui augmente l'incertitude, il devient encore plus nécessaire de faire communauté et d'avoir une stratégie commune. »

Cette journée qui a été l'occasion de dresser un bilan du projet associatif 2017-2021, de présenter les résultats d'une étude sur les attentes des familles, des personnes accompagnées et des partenaires institutionnels (cf. page 8) et d'exposer les grandes étapes d'élaboration du prochain projet, s'est conclu par une table ronde sur le territoire et les plateformes de services dans le secteur du handicap.

Ce dossier revient sur les principaux points abordés. L'intégralité du séminaire peut être visionnée sur la chaîne YouTube de Vivre et devenir : <https://www.youtube.com/c/AssociationVivreetDevenir> ou tapez « Association Vivre et devenir » sur le moteur de recherche de YouTube

Un bilan positif pour la réalisation des objectifs du Projet associatif 2017-2021

Christophe Douesneau, directeur général de Vivre et devenir a présenté un premier bilan du projet associatif 2017-2021. Il est fondé sur 23 réponses des directeurs.

Le projet associatif 2017-2021 était structuré autour de quatre missions déclinées en 18 objectifs stratégiques :

Accueillir et accompagner chacun dans son projet de vie
→ 10 objectifs atteints sur 13

Poursuivre le développement en particulier là où les besoins ne sont pas couverts
→ 7 objectifs atteints sur 8

Soutenir l'innovation, la recherche, l'expertise et le partage de pratiques
→ 3 objectifs atteints sur 5

Disposer en responsabilité de nos ressources et de celles qui nous sont confiées
→ 14 objectifs atteints sur 16

« D'une manière globale, les objectifs du Projet associatif 2017- 2021 ont été réalisés. Notre travail cette année sera d'analyser les raisons qui ont fait que certains objectifs fixés n'ont pas pu être atteints et d'actualiser l'ensemble des objectifs pour pouvoir aller encore plus loin dans notre stratégie au service des personnes accompagnées. », déclare Christophe Douesneau.

Les plateformes de services : un enjeu pour le prochain projet associatif



Frédéric Baboulaz présente son expérience de création d'une plateforme de services

Dans un contexte qui évolue vers une participation accrue dans la société des personnes en situation de handicap et la création de solutions sur mesure pour chaque personne, la question du territoire et de la coordination entre ses différents acteurs devient encore plus essentielle. La réponse territoriale nécessite de mobiliser l'ensemble des acteurs autour du parcours de chaque personne. Elisabeth de Charnacé, directrice du Pôle autisme Paris de Vivre et devenir et le consultant Frédéric Baboulaz ont expliqué comment les plateformes de service peuvent apporter des réponses adaptées à ces enjeux.

Selon l'Agence nationale d'appui à la Performance (ANAP), les plateformes de services permettent de :

- centrer davantage la logique de fonctionnement des structures médico-sociales sur le respect des droits, les attentes et besoins des personnes en situation de handicap et sur la valorisation de leurs compétences
- proposer une offre décloisonnée sur un territoire donné, en fédérant une chaîne d'expertises mobilisables au gré des situations.

Frédéric Baboulaz a raconté son expérience de création en Seine-et-Marne d'une plateforme de services pour les enfants ayant des troubles du neuro-développement. « Il faut sortir de la logique d'établissement et de places, pour aller vers une logique de file active et de parcours. Dans la plateforme, nous ne parlons plus d'IME ou de SESSAD, mais des prestations en établissement ou en milieu ordinaire. On prend tout ce que l'on sait faire – IME, SESSAD, hébergement – afin de créer une plateforme toutes modalités d'accueil et d'accompagnement. »

Le Pôle autisme Paris a décidé de mettre en place une organisation de plateforme de services dès 2021. Il gère aujourd'hui un IME, deux SESSAD, une unité mobile et des unités d'enseignement. « Nous allons créer un point d'accueil unique pour l'ensemble de nos différentes prestations. La notion d'IME et de SESSAD sera progressivement gommée et les partenariats avec le milieu ordinaire renforcés. », affirme Elisabeth de Charnacé.

Vivre et devenir travaille également sur la création en Seine-Saint-Denis d'une plateforme de services, ce qui montre que ce type d'organisation sera structurant pour l'association dans les années à venir.



Les grandes étapes de l'élaboration du projet associatif 2022-2026



Novembre 2020 / Janvier 2021



Phase de diagnostic

➔ **Novembre 2020 / Janvier 2021**

Réalisation d'une étude sur les attentes des personnes accompagnées, des institutionnels et des mécènes

➔ **Décembre 2020**

Réalisation du bilan du projet associatif 2017-2021

➔ **14 janvier 2021**

Séminaire avec les administrateurs et directeurs pour lancer les travaux du projet associatif

➔ **Février / avril 2021**

Réalisation d'une quinzaine d'entretiens avec des directeurs et des administrateurs de Vivre et devenir



Mai / Août 2021



Prospective

➔ **Organisation** de groupes de travail pour développer les thèmes prioritaires dans des objectifs concrets

➔ **Présentation** des axes prioritaires et des pistes d'action identifiées lors de l'assemblée générale de Vivre et devenir le 24 juin 2021



Septembre 2021 / Janvier 2022



Rédaction du projet associatif et communication

Une étude pour mieux connaître les attentes des familles et des partenaires institutionnels

Vivre et devenir a souhaité, dans le cadre de l'élaboration de son futur projet associatif pour la période 2022-2026, réaliser une étude auprès des personnes accompagnées, des familles et des partenaires institutionnels (organismes financeurs, mécènes...).

Les principaux objectifs fixés à cette étude étaient de positionner Vivre et devenir dans son secteur, de produire une photographie de la perception de l'association par ses différents publics, de proposer une perspective dynamique en mesurant la perception de ses évolutions et de faire émerger les attentes pour l'avenir. Un focus a été également réalisé sur l'impact de la crise du Covid-19.

Entre le 27 octobre et le 2 décembre 2020, le sociologue Johann Tesson a mené 24 entretiens approfondis avec :

- ➔ 16 personnes accompagnées et des familles issues des différents établissements de l'association.
 - ➔ 8 acteurs institutionnels et financeurs
- D'une manière globale, l'association Vivre et devenir bénéficie d'une image positive auprès des acteurs institutionnels.

« Les valeurs que j'associe à Vivre et devenir sont la bienveillance, le dynamisme, une attention globale. Tout concourt à ce que cela se passe bien, avec des locaux de qualité, le dynamisme des équipes et la volonté de bien faire. » (Conseil départemental)

Concernant les personnes accompagnées et leurs familles, le contact avec l'association se fait avant tout via les établissements. L'accompagnement est perçu de manière très positive, et revêt plusieurs dimensions.

« La dimension humaine en premier, aussi bien avec le psychologue que les médecins, l'ensemble des équipes. » (Epouse d'un homme accompagné en soins palliatifs – Etablissement hospitalier)

Vers plus d'implication, de communication et des solutions sur mesure



Les partenaires institutionnels interrogés souhaitent que Vivre et devenir :

- ➔ Renforce l'implication des familles et l'accès aux droits.
- ➔ Propose des solutions qui s'inscrivent dans les évolutions actuelles et à venir du secteur (dispositifs inclusifs, « mix de solutions »...).
- ➔ Se positionne sur les appels à projets en mobilisant un niveau d'ingénierie élevé.

« Il faut le moins de places possible dans les murs, même s'il en faut et le plus de places possible en scolarisation milieu ordinaire (...) Il va y avoir un redéploiement des moyens par les agences régionales de santé (ARS). On sera plus sur du dispositif que sur de la place. » (Directeur d'ARS)



Les familles et personnes accompagnées consultées ont indiqué comme principaux axes d'amélioration :

- ➔ La question des transports et des déplacements
- ➔ Le besoin de souplesse et de solutions de répit
- ➔ Le renforcement du lien entre parents pour partager, libérer la parole
- ➔ Le souhait de plus de retours et d'un meilleur suivi des apprentissages
- ➔ Le développement de nouvelles formes de lien, de communication

« Le premier droit est celui d'être accompagné quand on a un enfant handicapé, d'avoir des solutions qui nous soient proposées correspondant à ses besoins. » (père d'une jeune fille en IME)

Autant de questions auxquelles le prochain projet associatif de Vivre et devenir souhaite trouver des réponses.

L'épidémie de Covid-19 vue par les familles et les personnes



L'impact de la Covid-19 a été variable selon les établissements mais leurs réactions ont plutôt été perçues comme adaptées, avec la volonté de trouver des solutions en maintenant un niveau de sécurité satisfaisant.

Elle a surtout agi comme un révélateur avec des conséquences à plusieurs niveaux :

- Une rupture de la relation présente très lourde à la fois pour les personnes accompagnées et pour leurs proches
- Des difficultés de communication avec la nécessité de trouver d'autres canaux pour faire circuler les informations et conserver le lien
- Des situations difficiles et un impact potentiel sur les projets et le suivi
- La perception d'une volonté de faire, d'expérimenter des choses
- ... et parfois même des impacts positifs

« Il y a eu une réflexion pour mettre en place une politique de communication, de créer un lien qui permette de partager en sortant du suivi des enfants (...) avec des réponses qui pourraient, pourquoi pas, être pérennes. » (mère de deux personnes en Foyer/Maison d'accueil spécialisée).

Ils s'engagent à nos côtés

Un Noël placé sous le signe de la générosité



Photo : Vivre et devenir/M.Jolyot

La fin de l'année 2020 a été l'occasion pour l'association Vivre et devenir de bénéficier d'un élan de générosité au profit des personnes fragiles qu'elle accompagne.

Un donateur qui a choisi de garder l'anonymat a fait don de 3000 euros pour acheter des jouets personnalisés à la centaine d'enfants ayant des troubles du spectre de l'autisme accompagnés par le Pôle autisme Paris.

Le magasin Truffaut et le fabricant Ecoiffier ont offert 55 jouets aux enfants accompagnés par quatre établissements de Vivre et devenir en Île-de-France.

Johanna Bertilson, une jeune femme pleine d'énergie habitant dans la région de Champagne, a lancé une collecte en ligne qui a rapporté 10 000 euros au profit des enfants du Foyer Sainte Chrétienne, la maison d'enfants à caractère social gérée par Vivre et devenir à Epernay.

Cela a permis d'offrir 20 vélos, 15 ukulélés et guitares et de créer une mini-ferme pédagogique pour les 60 enfants et jeunes accompagnés par le Foyer.

Les adhérents de Vivre et devenir ont également fait preuve d'une grande générosité en cette période. Les dons de fin d'année se sont élevés à 6000 euros.

Ils ont permis notamment de financer le projet d'un jardin potager et partagé pour les 400 personnes en situation de handicap psychique du Dispositif habitat Côté cours (Le Havre, Seine-Maritime) et aussi la participation au Concours national Handidanse inclusive de 22 jeunes de l'Institut médico-éducatif Bell'Estello (Le Pradet, Var).

Un immense merci à tous !

La Fondation du Crédit agricole du Nord Est **soutient nos établissements** dans la Marne

Dans le cadre exceptionnel de la crise sanitaire due au coronavirus, la fondation d'entreprise du Crédit agricole du Nord Est a attribué deux dons aux établissements de Vivre et devenir dans la Marne.

La fondation soutient des projets de développement et d'initiative locale porteurs de vie dans ses territoires. Son action concerne l'éducation, le patrimoine, les activités socio-économiques et socioculturelles, l'humanitaire, sans oublier l'insertion sociale.

La fondation a accordé une subvention de 5 000 euros pour l'établissement hospitalier de soins de suite et de réadaptation Sainte-Marthe (Épernay) et 5 000 euros pour l'EHPAD du Château d'Aÿ (Aÿ). Cet argent sera utilisé dans des projets pour rompre l'isolement des patients et des personnes âgées atteintes d'Alzheimer.

Vivre et devenir remercie vivement la fondation de son soutien.



Photo : Vivre et devenir / C.Dao

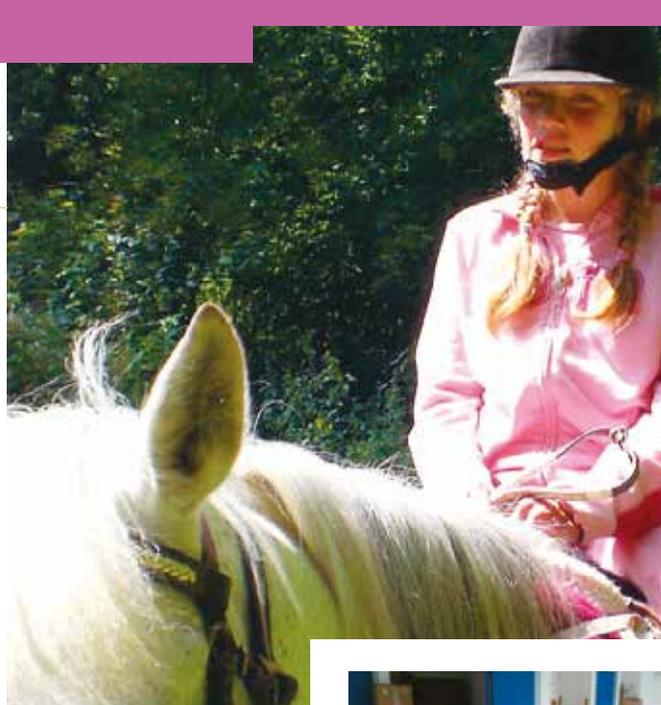
Trois établissements à la Une

Cap intégration Marne, Dispositif du Perche et Foyer Pierre Olivaint : trois nouveaux établissements ont rejoint Vivre et devenir

En janvier 2021, l'association Vivre et devenir – Villepinte – Saint-Michel a finalisé le processus d'intégration initié depuis 2019, avec trois associations : l'association Foyer Notre-Dame (Mortagne-au-Perche, Orne), l'association Pierre Olivaint (Paris), l'association Cap Intégration Marne (Reims, Marne).

Désormais, l'association Vivre et devenir compte **31 établissements et services** dans les secteurs sanitaire, médico-social et social. Elle accompagne près de **4000 personnes** en situation de fragilité par an et emploie **1600 professionnels**.

« Notre projet associatif 2017-2021 fixe comme orientation stratégique de poursuivre notre développement là où les besoins ne sont pas couverts. », indique Marie-Sophie Desaulle, présidente de Vivre et devenir. « Grâce à des rapprochements avec d'autres associations et à des réponses à des appels à projets, Vivre et devenir est passée de 14 établissements en 2016 à 31 aujourd'hui. Notre priorité est d'apporter des réponses aux situations complexes et de proposer des solutions d'accompagnement en milieu ordinaire. »



Offrir des réponses « hors les murs »

Pour les nouveaux établissements et services qui rejoignent l'association en 2021, la question de la vie des personnes en situation de handicap en milieu ordinaire est centrale.

Ainsi, le service d'accompagnement et d'aide à domicile (SAAD) Cap intégration Marne (Reims, Marne) propose à 150 enfants, adolescents et adultes en situation de handicap un accompagnement à domicile et dans tous les lieux de vie, avec une capacité d'adapter les horaires de ses professionnels aux besoins des personnes et de leur famille. « En France, il n'y a que très peu de SAAD qui accompagnent des enfants. », explique Christophe Douesneau, directeur général de Vivre et devenir « Cap intégration Marne permet aux parents des enfants en situation de handicap d'avoir une vie professionnelle ou simplement de souffler un peu. Cette reprise s'inscrit dans le projet de développement de nouvelles réponses individualisées à domicile. En intégrant ces savoir-faire à Vivre et devenir, nous pourrions demain les répliquer. »

Carte d'identité Cap Intégration Marne

Accompagner les personnes dans leurs lieux de vie

Le service d'accompagnement et d'aide à domicile (SAAD) Cap Intégration Marne (Reims, Marne) aide 150 enfants, adolescents et adultes en situation de handicap, dont la dépendance nécessite l'accompagnement d'une tierce personne, en tout lieu de vie. C'est l'un des rares SAAD en France spécialisé dans les enfants. Il apporte ainsi une réponse sur mesure aux familles, grâce à des intervenants formés aux spécificités du handicap.

Cap intégration Marne permet également aux structures d'accueil qui n'ont pas de personnel formé à l'accompagnement de l'enfant ou du jeune en situation de handicap de faire appel à un service spécialisé au sein de leur structure (crèche, halte-garderie, université, centres de loisirs, collèges et lycées).

Les équipes interviennent aussi dans les établissements médico-sociaux et dans les établissements de la protection de l'enfance de leur permettre d'accueillir des enfants en situation complexe.



Photos : DR / Vivre et devenir

100% des enfants scolarisés dans des écoles ordinaires

Même logique 100% inclusive pour le Dispositif du Perche (Mortagne-au-Perche, Orne).

L'association Foyer Notre-Dame gère deux instituts médico-éducatifs (IME) et un service d'éducation spéciale et d'aide à domicile (SESSAD). En 2017, l'association a décidé de changer radicalement les modes d'accompagnement au sein de ses établissements pour créer un seul dispositif intégré. Depuis, les 114 jeunes, âgés de 4 ans à 20 ans, présentant une déficience intellectuelle ou des troubles du comportement, sont scolarisés à 100% au sein des écoles ordinaires, grâce à un partenariat avec les établissements d'enseignement privés de la région.

Les enfants sont scolarisés au sein de classes spécialisées ou ordinaires en fonction de leurs besoins et de leurs capacités. Les adolescents et les jeunes adultes suivent également des ateliers pré-professionnalisants installés au sein d'une pépinière d'entreprises locale.

Une partie des anciens locaux reste mobilisée afin de proposer un hébergement aux jeunes de plus de 16 ans et les préparer à l'autonomie, accueillir les bureaux du Dispositif du Perche, ainsi que quelques activités telles qu'une salle de psychomotricité.

Carte d'identité Le Dispositif du Perche

Pour une éducation 100% inclusive

Le Dispositif du Perche (Mortagne-au-Perche, Orne) est composé d'un **institut médico-éducatif (IME) de 93 places** (16 internes et 77 semi-internes) et d'un **service d'éducation spécialisée et de soins à domicile (SESSAD) de 21 places**. Il a pour objectif d'accompagner des enfants et des adolescents ayant besoin d'une aide spécialisée (pédagogique, éducative et thérapeutique) pour progresser et intégrer une vie sociale.

Depuis 2017, le Dispositif du Perche **scolarise tous les enfants en milieu ordinaire**. L'objectif est de permettre aux enfants de vivre avec d'autres enfants de leur âge et de promouvoir leur participation dans la société.

Des ateliers pré-professionnalisants sont proposés aux adolescents et jeunes adultes au sein d'une pépinière d'entreprises locale. De nombreux partenariats permettent aux jeunes d'effectuer des stages en milieu ordinaire ou dans des entreprises adaptées.

Créer des réponses pour des personnes en situation de handicap à Paris

Le troisième établissement repris par Vivre et devenir est le Foyer de jeunes travailleuses Pierre Olivaint à Paris.

« Actuellement le Foyer héberge 104 jeunes femmes âgées de 18 à 25 ans. Nous réfléchissons, déclare Christophe Douesneau, à un projet pour diversifier l'offre sur site afin de proposer également des réponses pour les personnes en situation de handicap, au cœur de Paris, où nous savons que les besoins sont très importants. ».

Carte d'identité Foyer Pierre Olivaint

Faire évoluer l'offre pour accueillir un public diversifié

Situé dans le 15^e arrondissement de Paris le Foyer Pierre Olivaint a été créé en 1954 par la Congrégation des filles du Cœur de Marie. Il a été repris par l'association Vivre et devenir en 2021. Ce foyer de jeunes travailleuses est composé de **99 chambres individuelles d'une superficie de 12 m² et de 5 studios**.

Le Foyer accueille toute l'année sans interruption des jeunes filles âgées de 18 à 25 ans, dont le plus grand nombre arrive de province ou de l'étranger. Il **favorise leur insertion sociale et professionnelle, les soutient dans leurs projets de formation et les aide dans leur recherche d'emploi et de logement**.

L'association Vivre et devenir souhaite faire évoluer l'offre du Foyer pour créer un dispositif mixte, capable d'accompagner aussi des personnes en situation de handicap.

Des veillées pour des nuits plus douces à l'IME Marie-Auxiliatrice

Depuis septembre 2020, l'institut médico-éducatif (IME) Marie-Auxiliatrice (Draveil, Essonne) a initié un projet d'activités de veillées du soir par unité.

« Notre agrément vient de changer. Avant, nous accueillions des enfants jusqu'à l'âge de 12 ans, maintenant ils peuvent rester chez nous jusqu'à l'âge de 20 ans. Il fallait proposer un programme d'activités adaptées pour la tranche horaire de 19h jusqu'à 21h00. Cela n'avait pas de sens de coucher des ados juste après le dîner. », relève Cécile Dariel, cheffe de service paramédical et responsable des équipes de nuit.

Un défi a été lancé aux équipes de chacune des 11 unités de nuit de l'IME. Chaque unité accompagne actuellement entre 8 et 9 enfants âgés de quelques mois jusqu'à 18 ans, pour un total de 89 enfants en internat. Elles sont organisées par critères d'âge et de types de handicap. Les équipes de jour et de nuit ont imaginé ensemble des projets de veillée en fonction de l'âge et du profil des enfants. Ces projets ont été ensuite discutés avec les chefs de projets. Les recours aux écrans ont été évités pour privilégier les temps de lecture d'histoires, de projets autour de la musique ou encore de relaxation avec matériel de massage...

Les veillées ont lieu dans les espaces de vie commune de chaque unité. Elles sont animées par au moins deux professionnels et proposées aux enfants et jeunes qui



Photos : DR / Vivre et devenir

le souhaite. « Les veillées ont permis de renforcer la collaboration entre les équipes de jour et de nuit, car elles passent un moment ensemble avec les enfants qu'elles accompagnent, ajoute Cécile Dariel. Pour les enfants, cela crée un lien entre le temps de journée et de nuit. Ils se rapprochent en douceur du temps de sommeil, ce qui réduit les angoisses que certains peuvent éprouver avant de s'endormir. »

La campagne de vaccination anti-Covid 19 continue à l'hôpital Sainte-Marthe et à l'EHPAD du Château d'Aÿ



L'équipe de l'EHPAD du Château d'Aÿ lors de la campagne de vaccination

Depuis le mois de janvier la campagne de vaccination anti-Covid 19 a démarré dans deux établissements de l'association Vivre et devenir dans la Marne : l'établissement de soins de suite et de réadaptation (EHSSR) Sainte-Marthe (Epernay) et l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) maison d'accueil du Château d'Aÿ (Aÿ). Le vaccin a été proposé à l'ensemble des professionnels de plus de 50 ans, aux patients et aux résidents.

Début février, les deux établissements ont lancé la campagne de vaccination pour la deuxième dose. M. Pierre Gardeaux, 89 ans, résident de l'EHPAD du Château d'Aÿ depuis juin 2020 nous explique pourquoi il a souhaité se faire vacciner avec son épouse Marie, 88 ans : « Pour nous c'était important de faire le vaccin, nous faisons confiance à la recherche. Une totale confiance ! Il est important de se protéger ainsi que toutes les personnes. Le vaccin va être la solution pour que tout rentre dans l'ordre ! ».

L'IME Bell'Estello se mobilise **contre les dangers de l'internet**

Depuis septembre 2020, Ines Capellari, éducatrice spécialisée en apprentissage, à l'Institut médico-éducatif (IME) Bell'Estello (Le Pradet, Var) a décidé de mener un atelier qui s'intitule « **Enseignement numérique, auprès des jeunes âgés de 14 à 20 ans** ». Cet atelier concerne près de 70 jeunes de l'institut et se déroule par groupe, chaque jeudi.

En effet après le printemps 2020 confiné, « *Je me suis rendue compte que les jeunes ont sur-consommé les réseaux sociaux et cela de manière non responsable. Certains ont reçu des insultes, ont été harcelés et d'autres se sont mis en danger, cela peut se traduire par une mauvaise rencontre* », constate Ines Capellari. Ainsi, il semblait indispensable à l'éducatrice de proposer un atelier sur cette thématique. Les objectifs sont multiples : prévenir les conduites à risques dans l'utilisation d'internet et des réseaux sociaux, apprendre à se servir de ces outils de manière responsable et découvrir les avantages d'internet pour des recherches scolaires, professionnelles ou autres.



Photos : DR / Vivre et devenir

« *Aujourd'hui, les jeunes voient les réseaux sociaux et le web comme des moyens de divertissement, mais pas comme un outil de travail. J'espère faire évoluer leur utilisation* », confie Ines Capellari, qui collabore avec Horizon Multimédia, la seule association en région PACA à intervenir uniquement dans ce domaine. Elle propose des actions de prévention auprès de tous les publics et également des formations pour les professionnels. L'association s'est déplacée au sein de l'IME pour évoquer les conduites à risques dans l'utilisation des réseaux sociaux, et s'est également penchée sur les jeux vidéo.

Les SESSAD Servan et Saint-Michel obtiennent la **certification Cap'Handéo Autisme**

En janvier 2021, les services d'éducation spéciale et de soins à domicile (SESSAD) Servan et Saint-Michel, regroupés au sein du Pôle autisme Paris de Vivre et devenir, ont **obtenu la certification Cap'Handéo – Services et établissements Autisme**. Cette certification sera valable pour la période 2020-2023.

Handéo, association loi 1901, a été créée en 2007 à l'initiative des principales associations dans le domaine du handicap pour libérer le pouvoir d'agir des personnes handicapées et des personnes âgées en leur permettant de vivre pleinement chez elles et dans la cité.

Créée en 2019, la certification Cap'Handéo – Services et établissements Autisme est une démarche exigeante, avec les regards croisés de 3 experts durant 3 jours d'audits : un expert qualité, un expert autisme et un expert représentant des usagers. Elle implique également une étude de dossier fouillée, la réalisation d'entretiens variés



avec les familles, les professionnels, l'observation directe de séances avec les enfants et une visite minutieuse des locaux. « *Nous avons eu 100% des items essentiels validés, se félicite Elisabeth de Charnacé, directrice du Pôle autisme Paris, et nous avons levé la majorité des points de progrès relevés par les auditeurs durant les 3 jours de certification. La passation de cette certification a été très stimulante, c'est un outil réellement structurant*

pour l'amélioration de la qualité de service et qui valorise le travail des équipes. »

L'association Vivre et devenirs s'est engagée dans la démarche de certification de l'ensemble de ses établissements autisme. Ainsi, en 2021, les Institut médico-éducatifs (IME) Saint-Michel (Pôle Autisme Paris) et de Soubiran (Villepinte, Seine-Saint-Denis), ainsi que le SESSAD Denisien (Saint-Denis, Seine-Saint-Denis) s'y lanceront. En 2022, l'IME Marie-Auxiliatrice (Draveil, Essonne) les rejoindra.

Des lettres pour garder le lien malgré l'épidémie de Covid-19

Depuis le confinement de novembre dernier, les résidents de la Maison d'accueil spécialisée (MAS) Les Iris ont continué à entretenir leurs relations avec les élèves du lycée agricole les Alpilles, grâce à un échange épistolaire.

Située à Saint-Rémy-de-Provence (Bouches du Rhône) la MAS Les Iris accueille 60 adultes en situation de handicap.

Le partenariat entre la MAS Les Iris et le lycée agricole les Alpilles date de 2017, avec la création d'un jardin potager écologique. Depuis, la coopération continue. En 2019, les résidents et les élèves ont réalisé une performance de danse contemporaine dans la ville de Saint-Rémy.



Photos : DR / Vivre et devenir

Afin de maintenir ce lien et permettre aux résidents de diminuer l'impression d'isolement, les professionnels de la MAS les Iris et ceux du Lycée agricole ont organisé un échange de correspondance entre les deux établissements.

Très enthousiastes, les résidents de la MAS et les élèves du lycée agricole ont décrit leurs journées, leurs passions

en joignant même des poèmes à leurs lettres. « *Nous sommes séparés physiquement, mais par le cœur et cet échange des lettres un peu original, nous arrivons à garder le lien. Comme ça, quand on va se retrouver, il n'y aura pas eu de rupture. Ces lettres poussent à des relations très intéressantes* », déclare Nora Ouabdelkader, professeur au Lycée les Alpilles.

Une nouvelle cheffe de service au Foyer Sainte Chrétienne pour renforcer les relations avec les familles

M^{me} Séverine Commaux a intégré l'équipe cadres de la Maison d'enfants à caractère social « Sainte Chrétienne » (Épernay, Marne) le 9 novembre 2020. Elle succède à ce poste à Mme Céline Adam, partie dans la région lyonnaise.



De formation initiale Educatrice de jeunes enfants, M^{me} Commaux va pouvoir faire profiter les équipes de son expérience dans le domaine de la parentalité et de la petite enfance, mais aussi partager sa connaissance des partenaires institutionnels, culturels et sportifs implantés à Épernay.

Forte d'un parcours riche et diversifié au sein de diverses associations sparnaciennes, M^{me} Commaux a notamment

travaillé et milité bénévolement à la Maisons de l'Enfant à Épernay, association inspirée de la maison verte de Françoise Dolto.

« *Nous pourrions bénéficier de son expertise en médiation familiale*, souligne Véronique Degorre, directrice du Foyer Sainte Chrétienne, *ce qui nous permettra en 2021 de relancer les Groupes de Paroles Parents mais aussi d'approfondir notre travail d'accompagnement des familles dans leurs compétences.* »

Sa pratique fondée sur la bienveillance et l'éducation positive s'inscrit dans les orientations souhaitées par la Direction, et conformes aux valeurs portées par l'association Vivre et devenir, et sera un atout dans la guidance des équipes éducatives.



Confin'Challenge : des défis hebdomadaires pour passer le confinement

Le Dispositif Côté Cours situé au Havre accompagne 320 personnes en situation de handicap psychique. Afin de stimuler les personnes accompagnées, le Dispositif a créé le Confin'Challenge pendant le premier confinement.

Cette démarche a permis de mettre en avant les compétences des résidents : créativité, constance, jeu d'acteur, soutien, entraide mutuelle... Chaque semaine des professionnels proposaient un thème (l'Italie, vert, rouge et jaune etc.), les résidents disposaient alors d'une semaine pour proposer une création en lien avec ce thème. Soutenues et accompagnées par les professionnels, les différentes maisons ont pu proposer des idées diverses (repas à thème, photos, montages vidéos, danse etc.), qui ont largement dépassé les prévisions !



A la fin de chaque semaine, les différents défis étaient visionnés en équipe, et les vainqueurs étaient élus. Des petits lots étaient à gagner pour encourager l'implication de chacun et reconnaître les compétences mises en œuvre. Les défis étaient ensuite visionnés dans chaque maison.

Le Confin'challenge a permis de maintenir les liens entre les résidents des différentes maisons. Pour conserver également le lien avec l'extérieur (les amis et les familles

principalement) les défis étaient publiés sur les pages Facebook du Dispositif Côté Cours, et de Vivre et devenir.

« Le bilan de l'opération ayant été très positif, souligne Marie Delaroque, directrice de Côté Cours, il importe maintenant de maintenir ce dynamisme, notamment auprès de jeunes très pragmatiques qui se sont beaucoup investis sur le challenge ».

Un escape game sur le développement durable à l'établissement hospitalier Sainte-Marie !

Le Dispositif Côté Cours Dans le cadre de la Semaine européenne sur le développement durable, l'établissement hospitalier Sainte-Marie (Villepinte, Seine-Saint-Denis) a décidé d'organiser une journée de sensibilisation sur ce thème le 8 octobre 2020.

L'établissement a réalisé un escape game sur le développement durable dans ses sous-sols. L'escape game repose sur le principe d'un jeu d'énigmes. Les participants, enfermés à l'intérieur d'un espace à thème, doivent tenter de résoudre les énigmes afin de sortir en moins de 60 minutes.

Le contexte était le suivant « Nous sommes en 2025. Suite à une mauvaise gestion des ressources et de nos comportements à l'échelle planétaire, de nombreuses catastrophes ont eu lieu



depuis 2020 : déforestations, incendies successifs, réchauffement climatique, épidémie, attentats, incidents nucléaires, tsunamis, bref... vous êtes les derniers survivants sur terre. Vous êtes renvoyés en 2019 par une machine à remonter dans le temps, pour réaliser 4 épreuves, évitant ainsi que ces événements se produisent et sauvant le monde. »

Des groupes pluri-professionnels ont été formés. Au total 42 professionnels ont pu participer. Avant de réaliser les 4 épreuves, les participants avaient 3 minutes pour mémoriser les différents indices dans la salle à indices. Le but du jeu était de faire le meilleur temps.

Toutes les équipes ont réussi à sauver la planète et savent maintenant quels gestes éco-responsables adopter au quotidien.

Portrait

Hélène de Tiesenhausen

Une directrice connectée

Hélène de Tiesenhausen dirige l'établissement hospitalier de soins de suite et de réadaptation Sainte-Marie depuis 2013. Situé à Villepinte (Seine-Saint-Denis), son établissement a une capacité de 100 lits, dont 68 dédiés à la cancérologie et 20 lits identifiés en soins palliatifs. Passionnée par les nouvelles technologies, elle a soutenu, en novembre 2020, un mémoire sur l'hôpital connecté dans le cadre d'un diplôme Gestion et politiques de santé à Sciences Po Paris.

Pourquoi avoir choisi l'hôpital connecté comme thématique de votre recherche ?

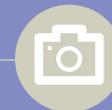
Hélène de Tiesenhausen (HT) : Je suis convaincue que l'hôpital du futur doit intégrer les nouvelles technologies. Leur utilisation permet de dégager les soignants des tâches répétitives et leur fait gagner du temps qu'ils peuvent réinvestir dans des activités de soins à plus forte valeur ajoutée pour les patients.

Cependant, dans le cadre de mes recherches, je me suis aperçue que la plupart des hôpitaux étaient encore aux prémices de la révolution numérique. Si des initiatives voient le jour dans certains hôpitaux, elles sont encore très peu nombreuses.

Le développement des solutions numériques à l'hôpital doit continuer de bénéficier d'une politique globale et nationale avec des fonds dédiés.

Quelles sont les principales tendances du numérique à l'hôpital ?

HT : Je vois quatre grands domaines d'évolution numérique pour les années à venir. Le premier est celui des objets connectés. Par exemple, il existe aujourd'hui des verres connectés qui envoient des informations directement dans le dossier du patient et permettent ainsi de mieux surveiller le risque de déshydratation chez la personne âgée.



L'intelligence artificielle représente une autre avancée majeure. Elle permettra, à terme, aux médecins d'établir un diagnostic plus précis ou d'optimiser les flux de patients à l'hôpital.

Dans le domaine de la rééducation, la réalité virtuelle et l'arrivée de nouvelles machines ouvrent de nouvelles perspectives de prise en soins plus efficaces et rapides.

Enfin, l'impression 3D qui révolutionne la prothèse sur mesure, plus légère et mieux adaptée au patient.

Quels sont les principaux freins pour le développement du numérique à l'hôpital ?

HT : Le principal frein est financier, les budgets des hôpitaux étant contraints. Cependant, à partir des années 2000, dans le cadre du numérique, le Gouvernement à travers les politiques publiques a lancé les programmes « Hôpital numérique » puis « HOP'EN » qui ont permis aux hôpitaux de développer et ensuite de généraliser le dossier patient informatisé. Le développement des solutions numériques à l'hôpital doit continuer de bénéficier d'une politique globale et nationale avec des fonds dédiés.

Pouvez-vous nous parler des projets de l'établissement hospitalier Sainte-Marie dans le domaine des nouvelles technologies ?

HT : Nous avons installé récemment des tablettes numériques au lit du patient. Outre les informations sur l'établissement, le patient bénéficie, entre autres, d'un accès à la télévision, aux journaux et au Wifi qui répond au souhait des malades de rester connectés.

Notre projet est de mettre en place des tensiomètres, des pèse-personnes et des verres connectés. L'envoi des données du patient directement dans le dossier patient permet un gain de temps pour les soignants et diminue les erreurs liées au recopiage.

Nous souhaitons également acquérir des dispositifs permettant d'améliorer la rééducation et la réadaptation tels que le robot de type NOA ou la réalité virtuelle. Ces supports permettent d'enrichir et de diversifier la prise en charge du patient tant au niveau physique que cognitif et d'aller plus loin dans le processus de rééducation.